

l'union mystérieuse de Jésus avec son Eglise ; la *grâce intérieure* se trouve dans le secours qui leur est conféré pour remplir leurs devoirs et se conserver une fidélité inviolable ; l'*institution divine* est évidente dans ces paroles proférées par Dieu à l'origine du monde : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront deux dans une seule chair. » Ces paroles ont été rappelées et confirmées par Jésus-Christ, qui ajoute les suivantes : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni (1) ». Saint Paul reprend à son tour : « Ce sacrement est grand, je dis dans le Christ et dans l'Eglise. » Certains protestants ont voulu remplacer le mot *sacrement* par le mot *mystère* ; mais, je le demande, quel grand mystère y a-t-il dans le mariage ? Les anciens Pères de l'Eglise ont traduit comme nous, et saint Augustin, en particulier, attribue au mariage, chez les chrétiens, la sainteté d'un sacrement. Tertullien, saint Cyrille d'Alexandrie et autres enseignent absolument la même doctrine. Le protestantisme a donc fait une innovation en mettant le mariage au rang des simples contrats civils ; en cela, il a contredit l'enseignement des Livres Saints et de la tradition constante et universelle.

(1) Gen. 11, 24 ; Eph. v, 31, 32 ; Mt. XIX, 6.